



Raid VTT sportif et culturel en Roumanie

1 Introduction

Une première en Roumanie pour notre club qui, après le Sénégal en 2008, commence à ouvrir sa zone d'exploration vers l'international. Avis aux adhérents qui voudraient nous faire découvrir d'autres contrées... il y a des amateurs ! En effet, c'est via Catalin, membre du club et roumain d'origine, que cette aventure a pu avoir lieu.

1.1 Localisation



Brasov est un district de Transylvanie dont le chef-lieu est la ville de Brasov, située un peu plus au nord de Sinaia. Ville médiévale, elle est construite entre les collines vertes du centre de la Transylvanie.

Au XIII^{ème} siècle les Saxons (*population allemande venant du Rhin et de Moselle... eh oui ;-)*) ont colonisé la région de Brasov. Brasov cité de caractère, vient du mélange des deux cultures et mentalités différentes. C'est la deuxième ville roumaine.



Reconnue comme habitat médiéval de type urbain en 1234, placée au carrefour des anciennes voies commerciales liant le Danube aux Carpates, Brasov est à partir du XIV^{ème} siècle un des plus importants centres économiques, culturels et politiques et cela non seulement pour les Principautés Roumaines (Transylvanie, Valachie et Moldavie) mais aussi tout le sud-est de l'Europe.

2 Avant-Pendant-Après...

Jour 1 – Dimanche 4 août

Nancy-Stuttgart-Bucarest-Sinaia (voiture-avion-bus)



Un départ relativement matinal, 7h, pour les 13 protagonistes vers l'aéroport de Stuttgart avec le camion et la remorque du club... qui est loin de pouvoir profiter des largesses des autoroutes allemandes en termes de vitesse. Arrivée et premières émotions pour caser l'ensemble dans le parking de l'aéroport mais le fait d'avoir anticipé le contact avec la compagnie de parking en amont a permis de franchir cette première étape sans encombre... d'autres vont suivre !

Nous voilà à temps dans la zone d'enregistrement et, après une bonne queue de 30 minutes devant l'hôtesse qui a un peu halluciné en voyant nos vélos... (l'agence nous avait indiqué : vélos roulants-pneus dégonflés-guidons tournés et protections à notre guise !) – ils s'attendaient à des boîtes ! Tractations, adrénaline et gros coup de speed, finalement pour déposer les vélos dans la zone des bagages spéciaux, située à un autre endroit... où il fallait compter avec l'incompréhension des préposés aux bagages... Mais nous voilà sauvés par 20 minutes de retard de l'avion et un coup de main des gens de l'enregistrement. La 2nde partie du voyage peut démarrer et les émotions s'estompent durant la sieste entrecoupée par les messages des stewards.



Arrivée à Bucarest sur le moderne aéroport d'Otopeni où, l'anxiété revient en pensant à la « tronche » de nos vélos et autres dérailleurs, mais RAS... avant le 3^{ème} effet « kiss cool » ! On est attendu avec une jolie grande camionnette Mercedes pour 18 places et sa remorque qui suscite des



doutes sur son volume... mais bon... On démarre le chargement par le tandem et voilà qu'en montant dans la remorque un craquement nous fait craindre le pire... Eh oui le châssis de la remorque proche du point de fixation est cassé ! Le chauffeur hallucine, nous aussi, et on se demande comment il est arrivé jusqu'ici ! Heureusement que nous n'avions pas pris la route... il faut rester philosophe ! Le mot d'ordre « adaptation », un classique pour des Vtt-istes endurcis, est de mise... puis une solution est trouvée avec Catalin qui reste avec les vélos à attendre une autre

voiture tandis que le reste du groupe se dirige vers Sinaia. A un moment, le chauffeur avait évoqué la possibilité de laisser les vélos enfermés dans la remorque, afin qu'on rentre tous ensemble, mais les près de « 30 000 euros » de matériel ne se prêtaient pas à cette alternative. Enfin, ne soyons pas médisants, « 30 050 euros » en considérant aussi le vélo de Didier ;-))) qui a bénéficié d'un prêt dont il se rappellera... Ce qui ne l'empêchera pas, par la suite d'être comme d'habitude au top, et du coup, nous interrogera sur la course au « beau matos »!

Après un dernier bout de route d'environ 2h entre Bucarest et Sinaia , voilà le groupe installé à la pension « [Aosta Garden](#) » où l'accueil des deux guides, Andreea et Dan, ainsi que Sorin et ses spécialités locales : « ciorba des perisoare » (ciorba avec des boulettes de viande) et le 1^{er} coup d'eau de vie, finissent par apaiser tout le monde... avant que 2h plus tard, Catalin arrive avec les vélos et apporte du coup la tranquillité d'esprit avant le dodo dans les douillettes chambres de la pension.

Jour 2 – Lundi 5 août

Trip sur la montagne "Muntii Baiului".



Démarrage en fanfare avec prise de contact avec les petits déjeuners roumains : œufs – salami – tomates – fromage – confiture,... bref adaptation pour certains ;-)) et la préparation des vélos avant la « classique » photo de groupe. Enfin, certains sont déjà à la recherche d'autres amis... sans voir le « ATENTIE PERICOL » !



Ca démarre soft avec quelques montées par pallier entrecoupées de plat et des petites descentes jusqu'à la cascade « Urlatoarea » (la « Brailleuse »... ça promet pour la suite !) Ravitaillement avant de se lancer dans une descente technique sympa où on doit naviguer prudemment entre les randonneurs qui grimpent et nous regardent incrédules et un peu apeurés... surtout à la vue de notre tandem national formé par Christel et Stéphane.



Pause casse-croûte « classe » et un peu de culture « dans ce monde de brutes » dans la résidence d'un ancien personnage politique, M. Cantacuzino (dit le « Nabab ») dont l'arbre généalogique plonge dans la lointaine histoire de la Roumanie. Toute ressemblance avec le « Nabab » de la photo, en la personne de notre président du VTT Fun Club, est tout sauf fortuite ;-)))





Après un tel arrêt, il a fallu relancer la machine pour environ 12 km en montée avec 900 de D+ et, même si nous avons observé le versant marquant le point culminant de notre périple, je laisse imaginer les connaisseurs ce que donnent sur ce début de journée : 25 km avec 1500 de D+,... Bah, pour les novices, ça donne la tête dans



le guidon, en cherchant à se protéger du soleil et en espérant que les chiens bergers vous laissent tranquilles, gestion des idées noires qui donnent envie de balancer le vélo, des



portages sur les portions les plus difficiles et le bonheur des pauses dans un cadre magique... qui nous aident à remonter et continuer. Bon, certains sont toujours à la recherche des amis... avant la côte finale, avec des portions à 20 %, dite « côte à Didier », véritable test pour notre marathonien qui a été vaillamment suivi par Dom, Benoît, Philou et François... sans parler de Dan, le guide, et ses trois poumons !

Quant aux terriens et terriennes, normalement constitués, bahhh on a fait comme on a pu... avant l'enivrante descente vers Sinaia où Christelle, cuite à point, nous à fait un « jamais deux sans trois » au niveau des chutes, suivie de quelques-uns tellement le joli terrain était piègant.

La pause à la bergerie dans la vallée ne fut que plus appréciée... tout comme la dégustation des fromages... dans un cadre où l'Europe et ses carcans sont encore loin !

Puis, pour finir une dernière côte au centre ville de Sinaia avant de retrouver la douceur de la pension « [Aosta Garden](#) » où Bernard, ayant « rigolé » de la relative douceur de la nialle roumaine, a du se taper la spéciale de la maison... et a flanché... mais nous l'avons aidé ;-) Steph et Cata !



En tout: 42 km, 1640 D+ et 1640 D-

Jour 3 – Mardi 6 août

Sinaia - Padina

Ce matin là, la fatigue était là mais face à l'option « montée en téléphérique de 800 à la côte 1400 puis 2000 », le groupe attaque unanimement les 600 D+ jusqu'à la côte 1400, avant d'enchaîner l'épreuve du chargement des vélos dans le téléphérique « pur jus 1970 »... avec des câbles changés régulièrement ;-).



Arrivés à 2000 mètres, l'altitude a ses premiers effets sur Benoît qui entame la danse du berger roumain avant d'enchaîner une petite heure vers « Babele » (les Vieilles) et le Sphinx... Des roches érodées par l'effet du vent et de la pluie, qui attirent des milliers de touristes chaque année... leur l'arrivée étant facilité par un autre téléphérique



qui les dépose à proximité. Ce sera la seule foule, qui aura malgré tout du bon... l'équipe et la première rencontre avec les fameux « Kurtos Kolacs » qui marqueront l'histoire du raid...



Suivra une montée vers le plus haut sommet de Muntii Bucegi (le Pic de l'Homme à 2505 mètres – le plus haut de Roumanie étant à 2544 – par une montée à flanc de falaise garantissant des émotions fortes. Pas le temps de dire « ouf », une descente scabreuse, une dernière montée en

portage et nous voilà prêts pour une longue descente, entrecoupée d'un passage par des petits arbustes où le poids du tandem porté à bout de bras... fait son poids ;-). L'arrivée au chalet officiel des sauveteurs roumains en montagne, l'accueil en français, l'eau de vie et la bonne soupe ont ravivé la troupe... avant que certains goûtent aux piments du coin... puis s'empriffent de tonnes de pain...



En tout: 38 km, 1873 D+ (dont 600 en téléphérique !) et 1283 D-

Jour 4 - Mardi

Padina – Moeciu de Sus



Au complet, plus un « ami » (le fameux « chien berger roumain ») que même Mado a adoré, avant une mise en route en douceur via la visite d'un monastère orthodoxe près d'une grotte où prend naissance la rivière Dîmbovita.

Par la suite les choses deviennent sérieuses avec enquillage de l'ensemble du denivelé positif pour arriver dans un col qui nous plonge vers le pays de Bran sur un single dur à lire au départ avant qu'il devienne... « **Que du bonheur** » !

Bonheur continué avec la visite du château de Bran (résidence de passage du fameux Vlad l'Empaleur – alias **Dracula**...) mais la légende est plus complexe et Bernard, qui buvait les paroles de notre « sympathique » guide, pourra vous faire une synthèse ;-)



Deux dernières épreuves, je ne compte pas là les demis de bière pris en passant, mais les deux pastèques et je ne sais combien de « Kurtos Kolaks » puis l'épreuve finale... accueil hospitalier dans le village de Moeciu... avec tradition et eau de vie « what else » ?! L'honneur est sauf... tout le monde a levé son verre ! Bon certains... ont la tête déjà aux lits et leurs peaux de bêtes ;-)



En tout: 37 km, 763 D+ et 1283 D-

Jour 5 – Mercredi 7 août

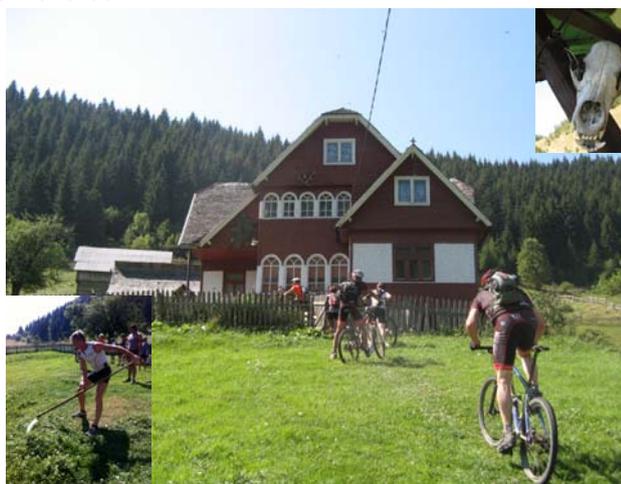
Moeciu de Sus – Magura

Une journée pleine de surprises nous attend, avant une « non classique » photo de groupe, autour du berger qui mène ses troupes... tout sauf des petits moutons mais des brebis galeuses ;-).



Mais avant, il faut se faire les 5 km et 500 D+... qui paraissent 10 tellement la fatigue est là et le bitume pas du tout avenant ! Nous voilà arrivés à 1500 mètres où nous faisons connaissance avec un complexe sportif privé (le seul au monde sans subventions d'état !) où le Fun Club est « esbaudi » par la qualité des infrastructures et notamment de la piste été/hiver de ski de fond... les idées et envies d'en découdre lors d'un prochain voyage ne sont pas loin... ! L'équipe des espoirs féminins russes de ski de fond, dont on cherche encore le modèle de découpe des shorts, facilitant la décision, n'est-ce pas Bernard ?!

Ne nous laissons pas déroutés et en avant vers... tiens une petite pause dans une de ces vieilles maisons typiques ! Un peu d'eau, visite de la ferme et des animaux et tentative de renouer avec les pratiques de nos anciens : maniement de la faux pas simple, chasse à l'ours... ! Aïe ! Puis, à l'insu de notre plein gré, les choses se compliquent : petite liqueur de myrtilles, fromages, cornichons et quelques autres légumes frais... ouf c'est fini... Mais NON ! Double effet « kiss cool »... voilà que les beignets chauds faits maison apparaissent à l'horizon... et l'horizon n'en finit plus... mais bon il y a des candidats !



Didier se refait un souvenir vosgien dans un paysage de rêve tout en se demandant comment la troupe va repartir... mais ça repart ! Quelques km plus tard... la côte à plus de 12% nous rappelle les exigences de la pratique sportive mais on en a vu d'autres !

La digestion finie, nous voilà dans ce qui restera un souvenir impérissable : une succession de gués et même au tacquet dans le lit de la rivière pendant de longues minutes... à block, mouillés de la tête aux pieds par les gerbes d'eau

des copains et heureux comme des enfants sous un soleil qui encourage les sottises. Après une bonne vingtaine de tels passages, la montée vers Magura et la petite pension nous paraît longue mais longue... et avec des vrais « raidillards » qui même en portage arrachent ! Nous finissons vautrés dans des grands lits... tels que Didier ne sait même pas dans quel sens se coucher ;-)

En tout: 43 km, 1235 D+ et 1207 D-



Jour 6 – Jeudi 8 août

Magura – Cabana Curmatura – Zarnesti – Vulcan

Piatra Craiului (Rocher du Prince) nous voilà ! Heureusement que le haut du massif est impraticable sinon, ils auraient été capables de nous y amener ! Ravito en pain avant ;-) la montée vers 1500 m en passant par divers villages puis, après une courte descente, on suit en travers le contrebas des falaises avant de remonter à la Cabane Curmatura.



Dans la cabane se préparent de délicieux gâteaux (fromage/aneth et un second aux pommes)... il n'y aura pas de pitié ! Ventres pleins, nous voilà sur un des plus difficiles tracés de descente de cette zone - pas très long, 200 mètres, mais très technique puis 7 km avec 600m D- jusqu'au

Canion de Zarnesti et ses murailles de plus de 40 mètres datant du Jurassique. Le soleil nous marque à la culotte (près de 38 degrés) ... et on s'apercevra le lendemain qu'il a laissé des traces !



Derniers 250 de D+ avec des coupe-pattes et retour par une forêt de chênes avant d'arriver dans le village de Vulcan. Schlafen, au sein d'une église protestante fortifiée avant une soirée gourmande et l'explication par le prêtre de l'histoire des saxons protestants. Quant à la nourriture... soupe,

goulasch de patates fait au feu de bois, et le bon vieux « Kurtos Kolaks » fait maison ! Le problème c'est qu'avant tout ça... bière, fruits divers et variés et nécessairement la tuica! Que la nuit commence...!

En tout: 42 km, 1071 D+ et 1483 D-



Jour 7 – Samedi 10 août

Vulcan - Cristian - Poiana Brasov - Brasov

Le matin pointe son nez... et que la nuit fut longue pour certains, Cata et Steph en particulier, qui mélangent insolation et mauvaise digestion ! Ca promet ! A block du Coca-Cola pour maîtriser la chose mais rien n'y fait... Il faut se résoudre, le tandem ne semble pas pouvoir fonctionner qu'en propulsion ! Tout repose sur Christel à l'arrière ! Mazcalzone !

Enfin, en route vers la ville natale de Catalin ;-)... Après 10 km d'échauffement sur du bitume, suit une montée assez longue sur un chemin en pierre vers la station de ski la plus prisée de Roumanie - Poiana Brasov. Les jambes des « **renardeaux** » (doux surnom donné par Didier aux goulus qui ont pris 3 fois du goulasch) sont lourdes mais, tout le monde a hâte d'en finir avec les 900 D+ et aborder le single tant vanté par Catalin (14km et 1200 D-) Yes!

Nous voilà dans la station où, après un regard sur l'église en bois, tout est possible... notamment une montée sur piste bleue de 5 km avec 700 D+ ;-). Les organismes étant déjà assez entamés, et la



descente qui suivra tonique, on prendra la télécabine pour monter à 1800 mètres pour rejoindre le Pic Postavarul puis la Cabane Postavarul où les « renardeaux », ayant flairé l'odeur du single typé « enduro », se mettent en « stand-by » afin de retrouver un peu de santé... pendant que d'autres sont à la bière et aux mets traditionnels !



Démarrant cool dans la forêt, le single est prometteur et progressif avec quelques « coups de cul » qui interrompent l'allure et font monter l'acidité dans les

jambes déjà cuites. Mais l'adrénaline est là et on n'entend même plus les « renardeaux » qui sont à l'attaque maintenant dans une seconde partie bien plus engagée... Tiens « el presidente » est parti aux « fraises » mais, ni vu ni connu, il ressort vite... Il n'a pas confiance ;-)... Nous sommes sur le territoire du « beau brun » !



Bref, il faut le vivre ce single... pendant près d'une heure et demi à « donf » sous les yeux écarquillés des randonneurs, avec une « banane » de grands jours, avant de s'échouer au pied de Tîmpa, contre-fort de Brasov, et synonyme de retour à la civilisation.

Une belle haïe d'honneur marque en particulier le finish de nos demoiselles du VTT Fun Club qui, une fois de plus, ont montré de belles capacités mentales et physiques. **N'est-ce pas boubouille ? ;-)))**



En tout: 41 km, 1407 D+ (dont 500 en téléphérique) et 1401 D-

Et pour finir...

Balade et Fiesta

Douche salvatrice dans la Pension Old City, après avoir re-protégé les vélos en vue du transport, avant de partir « magasiner » et visiter... Enfin, pour les « renardeaux » se fut vite fait puisque quelques achats plus tard, du « pinard « what else »... oui un peu de confiture aussi... ils vont s'échouer lamentablement dans le parc en espérant retrouver la santé pour l'étape du soir ;-)



Arrivée en fanfare au restaurant traditionnel du centre ville, où ça démarre « soft »... quelques chopes de bière, pour éviter la deshydratation (n'est pas les « renardeaux » ?!), autour de bons mets traditionnels et une troupe folklorique au tacquet !



Nous ne sommes pas en reste et, dès le signal donné par « el presidente », qui s'est fait coincer au mouchoir » à l'inssu de son plein gré par une jeune roumaine, nous voilà sur la piste avant que les dernières goûtes d'énergie nous quittent ! L'honneur est sauf ! OUF !



Minuit nous rattrape sur la route du retour et l'émotion est là lors de « l'au revoir » à Andreea et Dan, nos guides, qui n'ont pas besoin de plus de remerciements... nos mines réjouies en disent long sur cette belle semaine !

Merci tout de même pour leur professionnalisme, leur amour de la nature et pour tout le mal qu'ils se donnent pour montrer ce pays sous d'autres auspices. Ils ont amplement réussi leur tâche !



Principe et organisation

- 8 jours
- 7 nuits en demi-pension et pique-nique et 6 jours effectifs sur le vélo avec les guides locaux.
- Réception ainsi que dépose finale à l'aéroport (Bucharest ou Sibiu) par l'équipe des guides.
- Transfert des bagages entre les différents hébergements.
- Départ en avion - a priori de Stuttgart, pour les Lorrains, avec "Blue air" (blueair.ro) - si 6 mois avant on peut même s'en sortir avec un prix de départ à 19,90 l'aller... mais il y a les taxes et le vélo (50 euros aller-retour)!
- Vélo perso et pièces de rechange classiques.
- Prévoir les assurances perso habituelles à l'étranger!
- Période à déterminer suivant le sondage en cours (de fin mai à fin septembre semblent les périodes les plus propices).



<http://www.mountainbikeromania.com/>



Contact: Andreea Codruta Dan
Dan Georgian Spulber

Address: str.Tudor Vladimirescu , nr. 4
505800 Zarnesti
Jud. Brasov
Romania



Telephone: +40 (0) 735 154 074
+40 (0) 722 553 121
+40 (0) 742 636 636

Email: andreeadan71@yahoo.com
rentzi1982@yahoo.com.hk
info@mountainbikeromania.com

DES QUESTIONS... Catalin NACHE, membre du VTT Fun Club de Nancy, - cnache@gmail.com)